

Quatrième année, 8, Printemps-Automne-hiver 2008 au printemps 2009

Victor Hugo : de l'auditoire présent aux lecteurs futurs

Chirine HAGHIGHAT KACHANI

Université Al-Zahra de Téhéran

Professeur-Assistant

e-mail : shirinehaghighat@yahoo.com

(Date de réception : 29/01/ 2009 - Date d'approbation : 12/03/2009)

Résumé :

Représentant du peuple sous la Seconde République (1848-1851), Victor Hugo a été souvent considéré comme un l'incarnation d'un idéal politique et de la démocratie. En effet, il est un révolutionnaire aussi bien dans le domaine littéraire que politique.

Accordant beaucoup d'attention à la diffusion de ses discours parlementaires parmi le peuple, il décide en 1875, de les réunir dans un ouvrage qu'il intitula *Actes et Paroles*. Le discours hugolien ne saurait être étudié sans qu'il soit tenu compte des modifications apportées par Hugo, lui-même, aux textes. C'est à travers ces modifications qu'il essaie de corriger la réalité et embellir son image d'orateur.

Dans cet article, nous nous intéresserons donc surtout aux différences entre les diverses versions des discours, et essaierons d'en comprendre les objectifs.

Mots-clés: Victor Hugo, éloquence, discours politique, orateur, public futur.

Introduction

Victor Hugo est l'un des poètes du XIX^e siècle qui a tenu un rôle dans les assemblées politiques. Avant d'être élu représentant du peuple, Hugo utilisait le théâtre comme une sorte de tribune politique et sociale. Pour lui, la plume n'était pas suffisante pour servir la démocratie et pour faire entendre sa parole dans le pays entier ; il a pris la voie de l'assemblée nationale, où il a prononcé entre 1846 et 1880, il a prononcé une centaine de discours.

Victor Hugo commence une carrière ultra-monarchiste et la termine à l'extrême gauche du Sénat. Ce parcours très surprenant aux yeux de tous, est problématique pour Hugo lui-même. Il lance un quotidien, *L'Événement*, dont le premier numéro est paru le 31 juillet 1848. Le poète ne voulait pas s'y engager et se prétendait étranger à ce journal, mais en réalité les collaborateurs de *L'Événement* n'étaient que ses porte-parole.

En juin 1875, Hugo décide de publier l'ensemble de ses discours sous le nom d'*Actes et Paroles* dans l'intention de montrer comment un pair de France peut se transformer en un proscrit. Cette version définitive est une version remaniée des propos qui ont réellement été tenus à la tribune et publiés dans le *Moniteur Universel*, journal officiel de l'époque. Les interventions de Hugo à la tribune de l'Assemblée ne prennent tout leur sens que replacées dans l'histoire politique de la Seconde République.

En outre, une étude de l'histoire de l'éloquence parlementaire bien connue par l'orateur, et du jeu d'écritures et de réécritures effectué par les journalistes et par Hugo lui-même nous semble bien nécessaire pour comprendre les différentes positions de l'orateur dans ce parcours politique tourmenté.

Les débuts d'un parcours politique

Peu après le triste accident de Villequier, qui coûta la vie à sa fille, Léopoldine et à son mari, Victoire Hugo fut invité par le roi Louis-Philippe à siéger à la Chambre des Pairs. Les discours de Hugo à cette époque frappent le lecteur par leur modération. Cela peut s'expliquer par la situation qu'il

occupait à la Chambre des Pairs : Victor Hugo devait sa nomination à la famille Royale, ce qui lui interdisait moralement toute opposition trop nette.

En 1846, la Chambre des Pairs devait juger un nouvel attentat sur la personne de Louis-Philippe. On réclame contre l'accusé la peine capitale. Hugo plaide vainement sa grâce. Cependant, rien dans ses notes, dans ses discours, dans ses écrits, ne remet en question le pouvoir établi. Même à cette époque, Hugo est animé par l'amour du genre humain. Il est sensible à la misère populaire : Jean Tréjean, première version des Misérables, est commencé en 1845 mais la version définitive sera achevée 17 ans plus tard, en exil.

Hugo est encore dans de telles dispositions quand la révolution de février 1848 éclate. Le 23 février 1848, Victor Hugo défend alors la solution dynastique: la Régence. Après la formation du gouvernement provisoire, Hugo passe à l'hôtel de ville pour rendre visite à son ami Lamartine, qui veut le nommer maire provisoire de son arrondissement ainsi que ministre de l'Instruction publique; mais Victor Hugo refuse les deux propositions.

Le poète réfléchit déjà à quitter le roi mais il n'a pas encore décidé de rejoindre l'opposition militante comme son ami Lamartine.

Hugo fait alors partie de ceux qu'on appelle les républicains du lendemain. En fait, le printemps 1848 est une période d'indécisions et d'hésitations pour lui. Pourtant, il se distingue vite des conservateurs. Il est tout à fait incompréhensible pour Victor Hugo de craindre le peuple. Il se présente, à Paris, aux élections de l'Assemblée Constituante, le 23 avril 1848, mais il les perd.

Au cours de ce mois de mai 1848, Victor Hugo se livre à un examen de conscience politique. Il devient républicain, mais selon lui, il y a deux sortes de république : la république *des terroristes*, celle qui *abattra le drapeau tricolore sous le drapeau rouge* et la république raisonnable et modérée. Hugo déclare : " De ces deux républiques, celle-ci s'appelle la civilisation, celle-là la terreur. Je suis prêt à dévouer ma vie pour établir l'une et empêcher l'autre."(HUGO, 1985, p.153)

Le 10 juin, il prend sa place à l'Assemblée sur les bancs de la droite. Lors

44 Plume 8

des insurrections de Juin 1848, il vote pour la proclamation de l'état de siège. Dans un discours, qui figure au *Moniteur Universel* du 5 septembre 1848, il proteste même contre la levée de l'état de siège. Ce discours est absent dans *Actes et Paroles*, où on lit le contraire:

"Il s'indigna, il prit fait et cause pour les accablés, il éleva la voix pour toutes ces pauvres familles désespérées, il repoussa cette fausse république de conseils de guerre et d'état de siège." (*Ibid*, p. 76)

Le 10 décembre 1848, Louis-Napoléon est élu Président de la République. Hugo, n'ayant plus confiance en ses anciens amis, rompt avec la Droite et passe au bonapartisme. Il espère devenir ministre de l'Instruction publique. Mais il ne reçoit pas du Président ce qu'il souhaitait tant. Malgré sa grande déception, il reste encore pour quelque temps fidèle au Prince-Président.

En avril 1849, l'Assemblée Constituante décide de se séparer et appelle à l'élection d'une assemblée législative. Aux élections générales à la Législative, le 13 mai 1849, Victor Hugo est élu dixième. Il devient alors défenseur de la démocratie. Cet homme qui, hier encore, défendait la Régence, se réclame désormais de la *République universelle*.

L'évolution politique de l'orateur

Hugo, préoccupé des questions sociales depuis longtemps, trouve vraiment à la Législative sa place dans la vie parlementaire et politique malgré son impuissance à influencer sur les choix de l'Assemblée.

Après quelques semaines écoulées, suite à une redécouverte de la question sociale, Hugo rompt définitivement avec la Droite. Le divorce est consommé avec les conservateurs et les réactionnaires qui dominaient l'Assemblée. Victor Hugo ne cesse de faire scandale et il est guidé sur ce chemin non par des hommes de gauche, mais par des catholiques sociaux comme les frères de Melun.

De décembre 1849 au 2 décembre 1851, Victor Hugo prononce en tout

cinq discours, plus deux courtes réponses à Montalembert. Il attaque le Prince-Président à la tribune et de l'autre côté, *L'Événement* se charge de l'attaquer également dans ses articles. Dans son dernier discours, prononcé le 17 juillet 1851, sur la révision de la Constitution, il s'oppose à la réélection de Louis-Napoléon et critique énergiquement sa politique (HUGO, 1985, p.270). On le retrouve plutôt isolé à cette époque à l'Assemblée.

Le 9 juillet 1849, alors que la question de l'assistance publique est à l'ordre du jour, Hugo prononce son discours sur la misère :

«Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde, la souffrance est une loi divine, mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. »(*Ibid.*, p.204)

Il dit clairement vouloir « étouffer les chimères d'un certain socialisme sous les réalités de l'Évangile ». Il s'explique : « Il y a au fond du socialisme une partie des réalités douloureuses de notre temps et de tous les temps... » (*Ibid.*, p.203) Ces paroles déchaînèrent les dénégations violentes de la droite. Aux yeux de Hugo, il faut tirer du socialisme ce qu'il y a de vrai, pour lui ôter ce qu'il y a de dangereux. Victor Hugo insistait sur le fait que « Détruire la misère, oui, cela est possible » (*Ibid.*, p.204)

La Législative est un véritable champ de bataille. Victor Hugo est contesté et hué sans arrêt par la droite. Les conservateurs se sentaient accusés et mis en cause dans leur identité sociale. Pour eux, Hugo n'était qu'un opportuniste qui avait trahi ses amis. Ses adversaires voulaient à tout prix l'empêcher de parler. Ils mettaient même en cause sa vie privée et son passé. Ils insistaient sur sa conversion tardive à l'idée républicaine.

Le Prince-Président, perdant tout espoir d'être réélu, prépare un coup d'État qui commence à être exécuté le premier décembre dans la nuit. Le 2 décembre tout était fini, avec succès. Hugo qui, depuis plusieurs mois, n'avait plus soutenu Louis-Napoléon, fit appel à la résistance sans obtenir de réponse de la part du peuple. Hugo dut se cacher pour éviter l'arrestation. Il

passa ensuite en Belgique, le 13 décembre et il resta en exil jusqu'en 1870.

La place du peuple dans la vie politique de Victor Hugo

A la Chambre des Pairs, les discours de Hugo sont moins animés et moins intéressants, puisque les pairs ne représentent pas le peuple français. Victor Hugo, tout en sachant que le texte sera lu à l'extérieur de la Chambre des Pairs, s'adresse plutôt à son auditoire présent. Le peuple n'est donc que le destinataire second des discours.

A la Constituante, Hugo est un élu du peuple et doit le représenter ; pourtant il est désorienté par les événements de Février et surtout de Juin. Dès le 15 mai, l'ancien pair qui siège sur les bancs de la droite est malgré lui en rupture avec le peuple. A la tribune, il ne peut même pas s'adresser directement au peuple. Dans son discours sur les ateliers nationaux, lorsqu'il veut appeler le peuple au calme, il s'adresse aux socialistes. Pour Hugo, ces derniers ont « ce doux et cher bonheur d'être aimés et écoutés » du peuple. (HUGO, 1985, p.173)

A la Législative, le peuple devient un destinataire essentiel de ses discours. Pourquoi ? Sans doute parce que la majorité réactionnaire, ne représente plus la nation républicaine qui a besoin de son orateur pour exercer sa souveraineté. Dès lors, Victor Hugo fait entendre la *vox populi*.

Ainsi le peuple devient-il l'axe central de l'éloquence hugolienne. Dans son discours sur la misère, Hugo s'écrie de toutes ses forces :

«Vous n'avez rien fait tant que le peuple souffre. Vous n'avez rien fait tant qu'il y a au-dessous de vous une partie du peuple qui désespère » (HUGO, 1985, p.205). C'est pour cela qu'il s'oriente vers la gauche de l'époque, c'est-à-dire les Républicains, afin de créer une réelle démocratie sociale. Hugo s'interroge sur le rapport de l'orateur au peuple. C'est pourquoi il accorde beaucoup d'attention à la diffusion de ses discours au-delà de l'Assemblée, parmi le peuple. (STEIN ; 2006)

Le jeu d'écritures et de réécritures chez Hugo

On ne peut étudier les discours de Victor Hugo parus dans *Actes et Paroles, avant l'exil*, sans se référer au texte officiel fourni par le *Moniteur Universel*. Cette comparaison est nécessaire, puisque Hugo les a modifiés et retouchés après coup. Il a supprimé surtout les interventions qui ne sont que des accusations et des insultes de la part de ses adversaires. Les changements concernent essentiellement les mouvements de séance. Hugo a également apporté des modifications dans la tournure des phrases, déplacé des paragraphes entiers et ajouté ou supprimé des mots et même des phrases.

L'auteur d'*Actes et Paroles*, a expliqué au début de son livre, qu'« en dehors des discours purement de réplique et de combat, tous les discours de tribune ont été ce qu'on appelle improvisés » (HUGO, 1985, p.81). Tout en rappelant les avantages des discours écrits, il a ajouté : « Celui qui parle ici, réserve faite de la méditation préalable, n'a prononcé dans les assemblées que des discours improvisés"(*Ibid.*). Il a enfin conclu que « les violences des paroles » et « les fautes » sont les résultats de ces genres de discours (*Ibid.*).

Victor Hugo souhaitait intégrer ses discours à son œuvre littéraire et voulait les réécrire pour la postérité. C'est en effet lui-même qui a choisi, rassemblé, classé et ordonné les discours et les interventions publiques.

Choix des discours, des titres et des introductions

Actes et Paroles, paru cinq ans après le retour d'exil de Victor Hugo (1875), s'organise en trois parties : "Avant l'exil", "Pendant l'exil", "Depuis l'exil".

Les éditions antérieures au coup d'Etat de 1851, qui reprennent les extraits de *L'Événement*, ne donnent qu'un certain nombre de discours; douze pour la première édition, treize pour la deuxième et quatorze pour la troisième (HUGO, *Quatorze discours*, 1851).

L'édition de 1875, pour laquelle Victor Hugo a fait le choix des textes, composé le volume et rédigé l'introduction, n'est pas entièrement originale : les principaux discours des années 1849-1851 étaient déjà connus depuis

1853, date à laquelle ils avaient été publiés sous le titre *Œuvres Oratoires* par Hetzel à Bruxelles.

Le choix des discours pour les différentes éditions souligne l'évolution du projet politique de Victor Hugo ou plus précisément l'évolution de l'image qu'il cherche à léguer. Les discours sélectionnés pour les publications d'avant l'exil nous prouvent que Victor Hugo visait plutôt à cette époque un combat immédiat ; léguer une image complète de l'orateur à la postérité est un choix tardif pour lui. Notons que seuls les discours d'opposition à la majorité réactionnaire et les discours de "gauche" sont retenus.

A l'exception d'un seul discours, *la famille Bonaparte*, les autres discours à la Chambre des Pairs sont supprimés dans les recueils de 1851 pour une seule raison : mettre de côté le passé de pair de France de Victor Hugo et léguer son image de républicain. Il paraît qu'Hugo n'a pas voulu assumer ses discours en faveur de l'ordre à l'Assemblée Constituante.

Quant à la modification des titres dans *Actes et Paroles*, c'est le signe d'une volonté d'orienter, chez les lecteurs, la compréhension d'un parcours politique. Les titres sont variés mais souvent ils résument un contenu. Parfois, le titre du discours oriente la lecture en modifiant légèrement son sens. C'est le cas du discours du 11 octobre 1848 *pour la liberté de la presse et contre l'état de siège*, dans laquelle Hugo a déformé la vérité, puisqu'il n'avait pas demandé la levée de l'état de siège aussi radicalement que le suggère le titre. (HUGO, 1985, p.254)

Dans *Actes et Paroles*, chaque discours est présenté par un paragraphe d'introduction qui nous rappelle les circonstances de leur écriture, et des notes qui sont souvent subjectives. Soulignons que même si certaines de ces notes consistent à rappeler les circonstances, la plupart servent de guides d'interprétation pour orienter la lecture, pointer une idée neuve qui y figure ou corriger les erreurs et les hésitations de Hugo orateur.

Prenons l'exemple du discours *Révision de la Constitution*:

« Ce discours fut prononcé après la belle harangue de M. Michel (de

Bourges) sur la même question. Les débats semblaient épuisés par le discours du représentant du Cher ; M. Victor Hugo les ranima en imprimant un nouveau tour à la discussion. M. Michel (de Bourges) avait usé de ménagements infinis ; il avait été écouté avec calme. M. Victor Hugo, laissant de côté les précautions oratoires, entra dans le vif de la question. Il attaqua la réaction de face. Après lui, la discussion, détournée de son terrain par M. Baroche, fut close. »
(*Ibid.*, p.270)

Par le biais de ces introductions, Hugo essaie de se présenter comme un orateur hardi qui admire la parole franche et combative, nécessaire à la défense de la vérité. Il s'agit de ses propres interprétations pour valoriser son image d'orateur destinée à la postérité. Hugo a l'intention de retracer l'histoire politique du XIXème siècle. Mais il donne une version subjective des événements afin de conditionner le jugement de la postérité à son égard.

Les modifications : exemple du discours sur la misère

La misère est un des sujets pour lequel Victor Hugo s'est engagé politiquement. C'est son écriture sur la misère qui aurait fait de lui un homme de gauche.

A l'aide du tableau ci-dessous, on essaiera de comparer les trois versions de ce discours publié dans le *Moniteur Universel*, *L'Événement* et *Actes et Paroles*.

Notre objectif est d'offrir à la curiosité des lecteurs un échantillon des modifications apportées par Victor Hugo à un discours dans *Actes et Paroles*, ce qui nous permettra de mesurer l'importance des réécritures tardives. Signalons qu'il s'agit uniquement des comparaisons concernant les réactions de l'auditoire.

50 Plume 8

	Moniteur Universel	L'Événement	Actes et Paroles
1	Interruptions prolongées Dénégations nombreuses	Mouvement- interruption à droite	Interruption à droite
2	Vives et bruyantes réclamations	Interruption	Interruption
3	Exclamations ironiques au centre et à droite	Bruit – Interruption	Bruit - Interruption
4	Hilarité générale	Rires – Rumeurs	Rires - Rumeurs
5	Légère rumeur	Mouvement	Mouvement
6	Chuchotements au centre et à droite	-	-
7	-	C'est vrai !	C'est vrai !
8	Rires à gauche	-	-
9	Dénégations sur plusieurs bancs	Dénégations à droite	Dénégations à droite
10	Approbation à gauche – Rumeurs au centre et à droite	Oui ! oui ! Mouvement prolongé	Oui ! oui ! Mouvement prolongé
11	-	Vive adhésion	Vive adhésion
12	-	Très bien ! très bien !	Très bien ! très bien !
13	Très bien ! très bien !	Vive approbation	Vive approbation
14	-	Chuchotements	Chuchotements
15	Très bien ! très bien !	Vive et unanime adhésion	Vive et unanime adhésion
16	Mouvements divers	Nouveaux murmures à droite	Nouveaux murmures à droite
17	-	Oui ! oui ! à gauche	Oui ! oui ! à gauche
18	Très bien ! très bien !	Sensation universelle	Sensation universelle
19	-	Marques de profonde attention	-
20	A gauche. Oui ! oui !	-	-
21	-	Mouvement	Mouvement
22	Très bien ! très bien !	Sensation prolongée	Sensation prolongée
23	C'est vrai ! c'est vrai !	Très bien ! vive et unanime adhésion.	Très bien ! très bien ! vive et unanime adhésion
24	-	Bravos à gauche	Bravos à gauche
25	-	Mouvement prolongé	Mouvement prolongé
26	-	Acclamation	Acclamation
27	Vif assentiment	Profonde sensation	-
28	-	C'est vrai ! c'est vrai !	C'est vrai ! c'est vrai !
29	Marques nombreuses d'approbation	Très bien ! très bien ! mouvement prolongé sur tous les bancs. L'orateur descend de la tribune et reçoit les félicitations de ses collègues.	Très bien ! très- bien ! mouvement prolongé sur tous les bancs. L'orateur descend de la tribune et reçoit les félicitations de ses collègues.

En ce qui concerne les divergences entre *L'Événement* et *Actes et Paroles*, elles portent plutôt sur la ponctuation et dans de rares cas sur la

modification des réactions de l'auditoire.

Les différences les plus nombreuses distinguent la version du *Moniteur* et celle d'*Actes et Paroles*. Elles sont dues en partie à la volonté de Victor Hugo de relever les éloges et de masquer les critiques et les moqueries. Les ajouts et les omissions portés dans *Actes et Paroles* révèlent un projet de mise en scène de Hugo par lui-même. Les interruptions qui amoindrissent le prestige de l'orateur sont souvent supprimées. Dans *Actes et Paroles*, Hugo transcrit souvent les réactions de l'auditoire plus positives et plus enthousiastes, que celles que nous pouvons lire dans le *Moniteur Universel*.

Se limiter à étudier les réactions de l'auditoire, indépendamment du texte du discours n'a pas beaucoup de sens. L'auteur d'*Actes et Paroles* a également modifié, à plusieurs reprises, des phrases et même des paragraphes entiers parus dans le *Moniteur Universel*.

Prenons un exemple : dans la version du *Moniteur*, Victor Hugo parlait « d'étouffer les chimères du socialisme sous les réalités de l'Évangile » (*Moniteur Universel*, 10 juillet 1849). Dans *Actes et Paroles*, il écrit alors « d'étouffer les chimères d'un certain socialisme » (HUGO, 1985, p.203) Rappelons que Victor Hugo a pris ses précautions pour éviter d'être appelé anti-socialiste.

Conclusion

De 1849 à 1851, Hugo a vécu son extraordinaire métamorphose. On peut bien dire que ses discours sont plutôt l'art oratoire romantique mis au service de la démocratie. Mais malheureusement la pensée et l'action politique de Victor Hugo n'ont pas été vraiment comprises de ses contemporains. C'est pourquoi il ne perd jamais de vue son public futur. En réunissant ses discours dans *Actes et Paroles*, il entend laisser une trace de sa vie politique à la postérité. Mais Victor Hugo, à tout prix, ne permet aucune mauvaise compréhension de ses discours dans l'avenir ; il les remanie légèrement dans ce but-là.

Les modifications tardives apportées aux textes ont des raisons

52 Plume 8

politiques : Hugo accentue les critiques de la droite et les approbations de la gauche, pour montrer que, dès 1848, il était unanimement perçu comme républicain.

Hugo modifie également certaines parties de ses discours afin de protéger son prestige d'orateur. Pour lui, pas question que les lecteurs doutent un seul instant de ses paroles car il a été accusé d'apostasie par la droite depuis 1849.

Victor Hugo essaie également d'accentuer l'effet positif produit par ses discours et a tendance à se présenter comme un orateur souverain dont le parcours politique est d'une grande cohérence.

Hugo veut faire de ses discours politiques de véritables œuvres littéraires qui séduiront son public futur. Pour permettre cela, il souligne les traits et accentue les oppositions à plusieurs reprises. Ces modifications sont destinées à donner aux lecteurs futurs un aperçu juste de son parcours politique en supprimant les hésitations éventuelles de sa pensée politique, et en radicalisant ses idées républicaines.

Bibliographie

HUGO Victor, *Actes et Paroles I, Avant l'exil*, Michel Lévy frères, Paris, 1875.

HUGO Victor, *Œuvres complètes, politique, Actes et Paroles I*, Robert Laffont, Paris, 1985.

HUGO Victor, *Quatorze discours*, Librairie Nouvelle, Paris, 1851.

HUGO Victor, *Œuvres oratoires*, Hetzel, Bruxelles, 1853.

Articles et Journal

HUGO Victor, Discours sur la misère, *Moniteur Universel*, 10 juillet 1849, P. 2305.

STEIN Marieke, « Posture politique, posture dramatique : V.H. orateur ou la parole du héros », *@analyses, revue de critique et de théorie littéraire*, Québec, 7 mars 2006.

STEIN Marieke, « V.H. orateur- une pratique moderne de la communication politique », *Questions de communication*, n° 10, 2006.